

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

FILIATREULT & RODIER,

PROPRIETAIRES.

NOS Etoffes a Robes

ET NOS
Carnitures Nouvelles
se vendent bien vite.

Voyez nos
Cachemires Noirs

ET NOS
Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

Bonnets Cachemire Blancs, 50, 75, \$1.00
Bonnets Alpaga Blancs, 25, 30, 40
Bonnets en Soie Blancs Bon marché.
Gants " " " " " "
Gants " Fil Blanc " " " "
Gants " " " " " "
Bonnets Voiles Braidés, \$1.50 à \$3.00

Nous avons ouvert nos TWEEDS
nouveaux que nous venons à grand
Réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00
UN CHOIX MAGNIFIQUE.

MATHIEU & GAGNON
105 RUE NOTRE-DAMI.

LE PREMIER VITABLE QUININE DE CAMPBELL
ET LE SEUL QUI GUERIT LES FIEVRES MARIAGES LE GRAND TONIC RENFORCISANT-JOUR

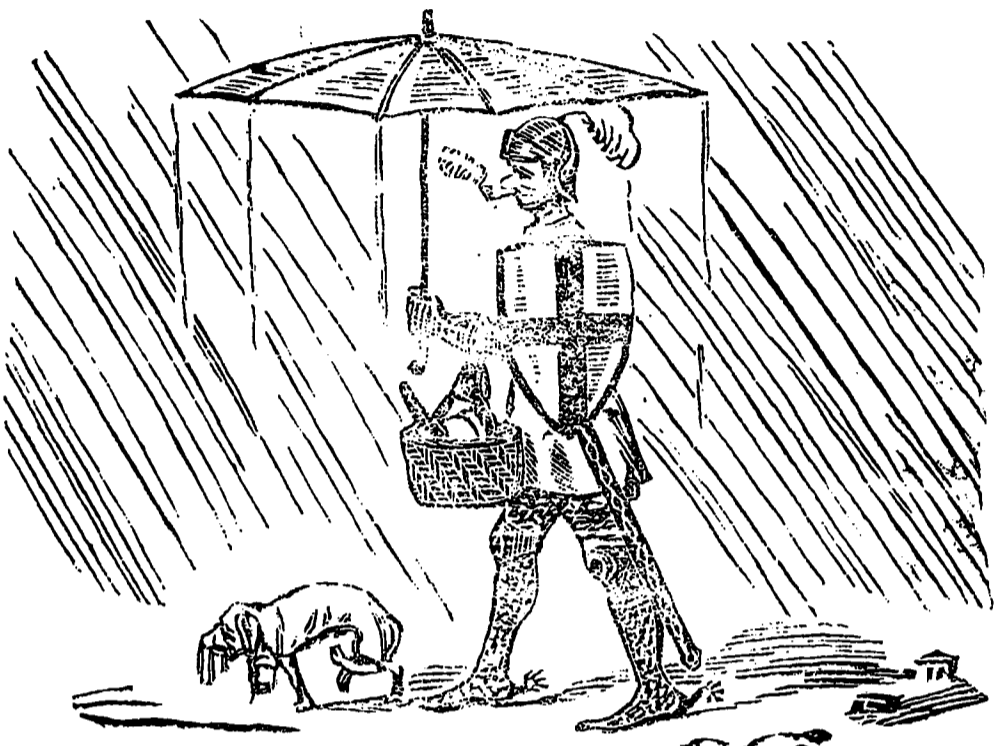
FEUILLETON du 'CANARD'

L'inondation

RECIT D'UN GRAND-PERE

Désormais, à chaque seconde, nous nous attendions à être engloutis dans la chute de la maison. Elle ne pouvait tenir, elle n'était que sur un socle de ciment, et ce socle commençait à se décoller. Les murs se tordaient, les poutres se tordaient, et nous étions obligés de nous cramponner à tout ce qui nous restait. Mais ce dont je tremblais surtout, c'était de sentir la toiture se briser sous notre poids. La maison avait peut-être tenu toute la nuit; mais maintenant, les tuiles s'affaissaient, battaient et trouvaient par les poutres. Nous nous étions réfugiés vers la gauche, sur des chevrons solides enfoncés. Mais ces chevrons eux-mêmes paraissaient faiblir. Certainement, ils s'enfonçaient, mais ils nous restaient tous les uns enroulés sur un si petit espace.

Déjà quelques minutes, mon frère Pierre avait remis sa pipe à ses lèvres. D'un geste machinal il se pencha vers moi, et me dit : — Ecoutez, grand-père, dit-il, je mure à attendre. Je ne puis plus rester... Laissez-moi faire, je la sauverai. — Parlez, grand-père, dit-il, je mure à attendre. Je ne puis plus rester... Laissez-moi faire, je la sauverai. — Parlez, grand-père, dit-il, je mure à attendre. Je ne puis plus rester... Laissez-moi faire, je la sauverai.



UNE RECOMMANDATION AUX CROISES DU 25 JUIN
S'il pleut le jour de la Grande Procession, ne soyez pas vu sur les rues avec votre riflard et le panier contenant votre lunch. Ça serait mauvais genre.

— Pierre ! Pierre ! criai-je, ayant peine de comprendre.

Il se retourna et me dit tranquillement :

— Adieu, Louis... Vois-tu, c'est trop long pour moi. Ça vous fera de la place.

Et, après avoir jeté sa pipe la première, il se précipita lui-même, en ajoutant :

— Bonsoir, j'en ai assez !

Il ne reparut pas. Il était naguère modeste. D'ailleurs, il s'abandonna sans doute, le cœur crevé par notre ruine et par la mort de tous les nôtres, ne voulant pas leur survivre.

Deux heures du matin sonnerent à l'église. La nuit allait finir, et cette horrible nuit déjà si pleine d'agonies et de larmes. Peu à peu, sous nos pieds, l'espace obscur se re-éclaircit ; c'était un murmure d'eau courante, de petits flots caressants qui jousaient et se poussaient. De nouveau, le courant avait changé ; les épreuves passaient à droite du village, flottant avec lenteur, comme si ces eaux, près d'atteindre leur plus haut niveau, se fussent reposées, lassées et paresseuses.

Gaspard, brusquement, retira ses souliers et sa veste. Depuis un instant je le voyais joindre les mains, s'écraser les doigts. Et, comme je l'interrogeais :

— Ecoutez, grand-père, dit-il, je mure à attendre. Je ne puis plus rester... Laissez-moi faire, je la sauverai.

— Parlez, grand-père, dit-il, je mure à attendre. Je ne puis plus rester... Laissez-moi faire, je la sauverai.

— Si ! si ! j'ai de bons bras, je me sens fort... Vous allez voir !

Et il ajoutait qu'il préférait tenter ce sauvetage tout de suite, qu'il devenait faible comme un enfant, à

écouter ainsi la maison s'émietter sous nos pieds.

— Je l'aime, je la sauverai, répondait-il.

Je demeurai silencieux, j'attendais Marie contre ma poitrine. Alors il crut que je lui reprochais son égoïsme d'amoureux, il balbutia :

— Je reviendrai prendre Marie, je vous le jure. Je trouverai bien un bateau, j'organiserai un secours quelconque... Ayez confiance, grand-père.

Il ne conserva que son pantalon. Et à demi-voix, rapidement, il adressait des recommandations à Véronique, elle ne se débatrait pas, elle s'abandonnerait sans mouvement, elle n'aurait pas peur surtout. La jeune fille, à chaque phrase, répondait oui, d'un air égaré. Enfin, après avoir fait un signe de croix, bien qu'il ne fût guère dévot d'habitude, il se laissa glisser sur le toit, en tenant Véronique par une corde qu'il lui avait nouée sous les bras. Elle poussa un grand cri, battit l'eau de ses membres puis, suffoquée, s'évanouit.

— J'aime mieux ça, me cria Gaspard. Maintenant, je réponds d'elle. On s'imagine avec quelle angoisse je les suivis des yeux. Sur l'eau blanche, je distinguais les moindres mouvements de Gaspard. Il soutenait la jeune fille, à l'aide de la corde, qu'il avait enroulée autour de son propre cou ; et il la portait ainsi, à demi jetée sur son épaule droite. Ce poids écrasant l'enfonçait par moments ; pourtant, il avançait, nageant avec une force surhumaine. Je ne doutais plus, il avait déjà parcouru un tiers de la distance, lorsqu'il se heurta à quelque mur caché sous l'eau. Puis je le vis remonter seul ; la corde devait s'être rompue. Il plongea à deux reprises. Enfin, il ramena Véronique, qu'il reprit sur son dos. Mais il n'avait

plus de corde pour la tenir, elle l'écrasait davantage. Cependant, il avançait toujours. Un tremblement me secouait, à mesure qu'ils approchaient de l'église. Tout à coup, je voulus crier ; j'aperçus des poutres qui arrivaient de biais. Ma bouche resta grande ouverte ; un nouveau choc les avait séparés, les eaux se refermèrent.

A partir de ce moment, je demeurai stupide. Je n'avais plus qu'un instinct de bête veillant à sa conservation. Quand l'eau avançait, je reculait. Dans cette stupeur, j'entendis longtemps un rire, sans m'expliquer qui riait ainsi près de moi. Le jour se levait, une grande aurore blanche. Il faisait bon, très frais et très calme, comme au bord d'un étang dont la nappe s'éveille avant le lever du soleil. Mais le rire sonnait toujours, et en me tournant je trouvai Marie, debout dans ses vêtements mouillés. C'était elle qui riait.

Ah ! la pauvre chère créature, comme elle était douce et jolie, à cette heure matinale ! Je la vis se baisser, prendre dans le creux de sa main un peu d'eau, dont elle se lava la figure. Puis, elle tordit ses beaux cheveux blonds, elle les noua derrière sa tête. Sans doute, elle faisait sa toilette ; elle semblait se croire dans sa petite chambre, le dimanche, lorsque la cloche sonnait gaie-ment. Et elle continuait à rire, de son rire enfantin, les yeux clairs, la face heureuse.

Moi, je me mis à rire comme elle. Je n'avais plus de peur. Je me sentais rendu folle, et c'était une grâce. Tant et si bien qu'elle paraissait ravie de la pureté de cette aube printanière. Je la laissais se hâter, ne comprenant pas, hochant la tête tendrement. Elle se faisait toujours belle. Puis, quand elle se crut prête à partir, elle chanta un de ses cantiques de sa

fino voix de cristal. Mais, bientôt elle s'interrompit, elle cria, comme si, elle avait répondu à une voix qui l'appelait et qu'elle entendait sou-

— J'y vais ! j'y vais ! Elle reprit son cantique, elle descendit la pente du toit, elle entra dans l'eau, qui la recouvrit doucement, sans secousse. Je n'avais pas cessé de sourire. Je regardais d'un air heureux la place où elle venait de disparaître.

Ensuite, je ne me souvins plus. J'étais tout seul sur le toit. L'eau avait encore monté. Une cheminée restait debout, et je crois que je n'y cramponnais de toutes mes forces, comme un animal qui ne veut pas mourir. Ensuite, rien, rien, un trou noir, le néant.

VI

Pourquoi suis-je encore là ? On m'a dit que les gens de Saint-Étienne étaient venus vers six heures, avec des barques, et qu'ils m'avaient trouvé couché sur une cheminée, évanoui. Les eaux ont eu la cruauté de ne pas m'emporter après tous les maux, pendant que je ne sentais plus mon malheur.

C'est moi, le vieux, qui me suis entêté à vivre. Tous les autres sont partis, les enfants au malin, les jeunes ménages, les vieux ménages. Et moi, je vis ainsi qu'une herbe mauvaise, rude et sèche, enracinée aux cailloux ! Si j'avais du courage, je ferais comme Pierre, je dirais : « J'en ai assez, bonsoir ! » et je me jetterais dans la Garonne, pour m'en aller par le chemin que tous ont suivi.

Je n'ai plus un enfant, ma maison est détruite, mes champs sont ravagés. Oh ! le soir, quand nous étions tous à la table, les vieux au milieu, les plus jeunes à la tête, et cette gaieté m'entourait et me venait chaud ! Oh ! les grands jours de la moisson et de la vendange, quand nous étions tous au travail, et que nous rentrions gonflés de l'orgueil de notre richesse ! Oh ! les beaux enfants et les belles vignes, les belles filles et les beaux bios, la joie de ma vieillesse, la vivante récompense de ma vie entière ! Puisque tout cela est mort, mon Dieu ! pourquoi voulez-vous que je vive ?

Il n'y a pas de consolation. Je ne veux pas de secours. Je donnerai mes champs aux gens du village qui ont encore leurs enfants. Aux trouveront le courage de débarrasser la terre des épaves et de la cultiver de nouveau. Quand on n'a plus d'enfants, un coin suffit pour mourir.

Il y eut une seule envie, une dernière envie. J'aurais voulu retrouver les corps des miens, afin de les faire enterrer dans notre cimetière, sous une dalle où je serais avec les rejoindres. On racontait qu'on avait rejoint, à Toulouse, une quantité de cadavres emportés par le flauve. Je me suis décidé à tenter le voyage.

Quel épouvantable désastre ! Près de deux mille maisons écroulées ; sept cents morts ; tous les corps emportés ; un quartier rasé, boyé sous l'eau ; une misérable demi-nus se crevant les yeux ; la ville empestée par les cadavres, terrifiée par la crainte de typhus ; le deuil partout, les rues pleines de convois funéraires, les aumônes impuissantes à panser les plaies. Mais je marche sans rien voir au milieu de ces ruines, j'avais une mort, qui m'écrasait.

On me dit qu'en effet beaucoup de corps avaient pu être repêchés. Ils étaient déjà ensevelis, on longues filles, dans un coin du cimetière. Soudainement on avait eu le soin de photographier les inconnus et d'ont parmi ces portraits lamentables que j'ai trouvés ceux de Gaspard et de Véronique. Les deux fiancés étaient demeurés liés l'un à l'autre, par une étreinte passionnée, s'échangeant dans leur mort leur baiser de noces. Ils se seraient encore si paisiblement, les bras raidis, la bouche collée sur la bouche, qu'il aurait fallu leur casser les membres pour les séparer. Aussi les avait-on photographiés ensemble, et ils dormaient ensemble sous la terre.

Je n'ai plus qu'eux, cette image affreuse, et deux beaux enfants gonflés par l'eau, défigurés, gardant encore sur leurs faces livides l'héroïsme de leur tendresse. Je les regarde et je pleure.

Le Canard

MONTREAL, 14 JUIN 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordés à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. et autorisé à prendre des abonnements.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE, FILIATRAULT & ROBIER, No 25 Rue St. Gabriel.

Bone 37.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (7 juin) a eu lieu à la salle de M. Mercier, No. 800 Rue St. Joseph, Ste. Cécile. Voici les numéros gagnants:

Premier prix (cinq piastres)

8242

Table listing prize amounts and corresponding numbers: Deuxième prix... Une piastre... No. 2633; Troisième prix... " " " " " " No. 3606; Quatrième prix... " " " " " " No. 1112; Cinquième prix... " " " " " " No. 531; Sixième prix... " " " " " " No. 31; Septième prix... Cinquante cents... No. 2808; Huitième prix... " " " " " " No. 4413; Neuvième prix... " " " " " " No. 2547; Dixième prix... " " " " " " No. 154; Onzième prix... " " " " " " No. 4190; Douzième prix... " " " " " " No. 4981; Treizième prix... " " " " " " No. 6011; Quatorzième prix... " " " " " " No. 4987; Quinzième prix... " " " " " " No. 3868; Seizième prix... " " " " " " No. 5170; Dix-septième prix... " " " " " " No. 5165; Dix-huitième... " " " " " " No. 368; Dix-neuvième... " " " " " " No. 1807; Vingtième... " " " " " " No. 7730; Vingt-unième... " " " " " " No. 4004; Vingt-deuxième... " " " " " " No. 358; Vingt-troisième... " " " " " " No. 5300; Vingt-quatrième... " " " " " " No. 4700; Vingt-cinquième... " " " " " " No. 4907; Vingt-sixième... " " " " " " No. 7700; Vingt-septième... " " " " " " No. 5341; Vingt-huitième... " " " " " " No. 3801; Vingt-neuvième... " " " " " " No. 3965; Trentième... " " " " " " No. 2363; Trente-unième... " " " " " " No. 794; Trente-deuxième... " " " " " " No. 1595; Trente-troisième... " " " " " " No. 2976; Trente-quatrième... " " " " " " No. 5412; Trente-cinquième... " " " " " " No. 1323; Trente-sixième... " " " " " " No. 921.

Les numéros suivants du 31 mai ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No. 6146, M. Arthur Boucher, 1676 rue Notre-Dame, Montréal.

No. 6341, M. N. Laplante, coin des rues Ontario et Jacques Cartier, Montréal.

No. 6732, M. J. O. Thibaudeau, 206 rue St. Jacques, Montréal.

No. 1348, M. W. St Martin, 719 rue Notre-Dame, Montréal. No 6368 M P O Gérard, dépôt de journaux, rue Ste Catherine, Montréal. No 3841 D Trudel, commis, 40 rue Ste Jalle, Québec. No 3924 Lazare Huot, forgeron, 222 rue Richelieu, Québec. Le prochain tirage (Canada du 7 juin) aura lieu à la salle de M. Mercier, No. 800 Rue St. Joseph, Ste Cécile, le mardi prochain le 23 juin à 7 1/2 h. p. m.

Correspondance Romaine de Ladébauche

ROME 15 JUNE 1884.

Mon cher Canard.

Je crois décidément que je deviendrais citoyen romain à force de rester dans la Ville Eternelle. Je suis rendu je crois à mon sixième ou septième voyage et je parle l'italien tout aussi bien que n'importe quel Irlandais de par chez vous. Je suis encore ici par affaire et je n'ai pas le temps de voir les places d'intérêt de la ville. Je n'ai pas encore visité la villa Borghèse et les Jardins Parnassé, ni le palais Braschi, ni le palais Rospigliosi. On m'a dit qu'il y avait de belles images sur les murailles bien plus belles encore que celles de l'Église de Ste Anne des Plaines, dans le comté de Terrebonne.

Cette fois ce n'est pas Notre St. Père qui m'appelle à Rome, c'est le cardinal Siméoni qui veut me faire jaser sur les affaires du Canada.

Ce matin j'ai été le voir dans son palais. Il m'a reçu dans son saint office et il s'est mis à causer avec moi sans cérémonie.

Il m'a dit comme ça :

J'ai reçu des lettres de Montréal qui m'informent qu'il y a encore beaucoup de grabuge sur la question des universités Laval et Victoria. Le mandement que je t'ai fait écrire il y a quelque temps n'a pas produit son effet puisque les partis sont encore à toute aux tirés.

Faites excuse, Votre Éminence, lui ai-je répondu, il y a bien du grabuge à Québec et à Montréal à propos du rapport du délégué que l'on ne connaît pas encore. Les gens de Laval ont senti le rat et ne sont pres-

que certains que le rapport va les embêter.

Ce n'est pas tant ça qui nous occupe que la question des francs-maçons. Le Grand-Vicaire ne discute plus la question des universités, ce qui l'occupe, c'est la franc-maçonnerie, et des tabliers partout. Il en voit parmi les juges, les magistrats, les avocats, les gros commerçants jusque dans les boutiques des plus petits ouvriers.

Ne sachant comment empêcher ces ennemis il les traite tous de francs-maçons.

—Je vous dirai, Monsieur Ladébauche, qu'il a un peu raison. Le "Journal de Rome" dit que les catholiques du Canada comptent beaucoup de francs-maçons dans leur rangs.

—Je vois bien, Votre Éminence que vous n'êtes jamais allé au Canada, car vous parleriez autrement. J'ai déjà eu l'honneur d'expliquer la chose à notre Saint Père. Prenez ma parole, il n'y a pas un franc-maçon par dix mille catholiques dans la province de Québec. Tenez, Mgr de Rimouki a déclaré dernièrement qu'il n'y en avait pas un dans son diocèse. Tenez, toute cette histoire de franc maçon est un conte en l'air lancé par le Grand Vicaire Trudel et son ami Pistolet Tardival. J'ai entendu lire l'autre jour à Montréal votre lettre encyclique. C'est bien, elle aura pour effet de mettre la paix à l'oreille des bons catholiques et les

empêcher de se joindre à des sociétés secrètes ou d'en former eux-mêmes. Mais entre nous, je vous dirai que pour un bon petit peuple comme le peuple canadien, un peuple qui ne fait de mal à personne, un peuple pas bien riche et qui a de la misère à joindre les deux bouts, je trouve que c'est trop fort une lettre en six cliques. Une lettre en trois cliques aurait pu suffire, car il faut que je vous dise, que nous n'avons que trois cliques par chez nous et c'est bien assez. Je veux que le diable m'emporte s'il y a une clique de francs-maçons parmi nous. Nous avons la clique de Chapleau, Sénécal, celle du Grand Vicaire Trudel et celle de Mercier. Ces trois cliques sont faites exprès pour appauvrir notre pauvre peuple. Je vous conseillerais de leur écrire une lettre en trois cliques seulement.

—Mon cher monsieur Ladébauche vous connaissez à fond les besoins de votre pays. Je vais vous laisser ce soin. Vous allez écrire quelques mots à ces trois cliques. Je sais que vous êtes forcé sur l'orthodoxie et les bons principes politiques. Allez dans la petite salle au fond et vous trouverez tout ce qu'il vous faudra pour écrire.

Je fis comme le cardinal m'avait dit et j'ai rédigé la lettre suivante qui, je crois, rencontrera l'approbation des autorités de Rome.

Carissimis compatriotibus. Habeo namque in animo per disputibus vestris. Estis sempor sicut canes et ovis. Non potestis facere politiam sine vos manducare un alteros. Vestra politica est fortissimo pochum. Unus homo non potest intrare in Parlamento sine videre reputationem ovis atque. Consideratis minister vestros sicut tantes brigandas. Castori dicunt Rougi sunt canailii herotici, impij et schismatici. Rougi non se genant appellare castores hypocriti, cafardi, marchandi rougonis. Sénécalus regardatus est per castoribus et Rougibus sicut diabolus. Cognosco Sénécalum, non est si mauvais gargonis post totum. Quia roussiyt onfirwapere provinciam in bargaino Vice Nordi, non oportet criare: "Sénécalus pillavit provinciam profito Chapleau et amicum ejus!" Canadiensi erunt sempor malheureuxi qui a divisant in tres cliques. Est cliques Sénécal, est cliques Magni Vicarii alias Castorum est cliques Mercieri alias Rougi.

Anglaisi unâ bona die proficiunt istis divisionibus pro tondere lainam super dorsos vestros. Volobis unire vos, sed erit nimis tardus.

Provincia per divisionibus vestris ambulat ad ruinam suam. Oportet recurrere ad taxam directam. Canadiensis non habebit argentum pro payaro, manducavit vacham enrajatam, in uno molto vita erit nimis dura in Canada, sacrabit campum suum in Statos Unitatos. Habeo unum bonum consilium donare tribus cliquibus. Faceto pacem inter vos. Formate partium nationalom, si non voletis devoniro dindonos feroi qui se joutat in provincia Quebeci.

Tel est le texte de la lettre que j'ai adressé à mes compatriotes. Voici la traduction de cet épître à l'usage de ceux qui n'ont pas reçu une éducation universitaire.

A mes chers compatriotes, J'ai le nez enfumé par vos disputes. Vous êtes toujours comme chien et chat. Vous ne pouvez pas faire de la politique sans vous manger les uns les autres. Votre politique est : Au plus fort dans le pocho. Un homme ne peut entrer dans le Parlement sans voir sa réputation attaquée. Vous considérez vos ministres comme autant de brigands. Les castors disent que les Rouges sont de la canaille, des hérétiques, des impies et des schismatiques. Les Rouges ne se gênent pas d'appeler les castors des hypocrites, des cafards, et marchands de religion. Sénécal est regardé par les castors et les Rouges comme le diable. Je consuis Sénécal, ce n'est pas un si mauvais garçon après tout. Parcequ'il a

roussi à onfirwapere la province dans le bargain du chemin du Nord, il ne faut pas crier : Sénécal a pillé la province au profit de Chapleau et de ses amis. Les canadiens seront toujours malheureux parce qu'ils sont divisés en trois cliques.

Il y a la clique de Sénécal, il y a la clique du Grand Vicaire autrement dit les castors.

Il y a la clique de Mercier, autrement dit des Rouges.

Les Anglais un bon jour profiteront de ces divisions pour vous tondre la laine sur le dos. Vous voudrez vous unir, mais il sera trop tard. La province par vos divisions marchera à sa ruine. Il faudra recourir à la taxe directe. Le canadien n'aura pas d'agent pour payer, il mangera de la vache curagée, en un mot la vie sera trop dur en Canada, il fiôtera sou camp aux États Unis.

J'ai un bon conseil à donner aux trois cliques. Faites la paix entre vous. Formez un parti national si vous ne voulez pas devenir les dindons de la farce qui se joue dans la province de Québec.

Tout à toi, LADEBAUCHE.

LE DÉPIT DE DOM

On se rappelle qu'à maintes et maintes reprises, le comité de la procession a demandé à ceux qui avaient l'intention de contribuer des arcs de triomphe, de placer les piliers de ces arcs sur le trottoir, afin de laisser la rue entièrement libre, sur cette partie du parcours où la procession se rencontrera. Or il paraît que maître Dom furieux de n'avoir été choisi comme membre d'aucun comité, se serait mis en tête de contre carrer les plans du comité de la procession, et de lui faire toute la misère possible. Pour cela il commença une cabale en règle dans la rue Ste Catherine, et réussit à convaincre une centaine de bons patriotes, de ne tenir aucun compte du désir du comité, et de construire leurs arcs dans la rue. Et voilà pourquoi, grâce à cette Domquichotterie, il y aura encombrement sous ces deux arcs durant le défilé de la procession.

Le bruit courait hier que Dom était en grand danger d'être lynché.

COUACS

Curieux dialogue emprunté au National: L'homme marié — Mon cher, je le suis. Le célibataire. — Vous le suivez? L'homme marié. — Non, je le suis. Le célibataire. — Ah! vous l'êtes! L'homme marié — Je le suis en plein. Le célibataire. — Et le faites-vous déjà? L'homme marié. — Je le fetais... pardon je l'étais sans le savoir. Le célibataire. — Et maintenant vous le savez? L'homme marié. — Oui, je les ai surpris flagrant delicto. Le célibataire. — Tenez! vous parlez latin? L'homme marié. — Non je parle sérieusement. Le célibataire. — C'est ce que je voulais dire. L'homme marié. — Et vous, l'êtes-vous? Le célibataire. — Heïn? L'homme marié. — Je vous demande si vous l'êtes. Le célibataire. — Moi? je ne suis pas marié. L'homme marié. — C'est le seul moyen de ne pas l'être. Le célibataire. — Je suis de votre avis.

—Quelles sont les îles les plus nouvelles? —Ce sont les îles d'Hydrus.

COMMANDEMENTS DE L'AMITIE

Uno amico tu choisiras Sans te presser au onnement. Sembable à toi tu le voudras De pensée de goût et de sentiment. A t'aimer tu la convieras En vivant charitablement Ton amour tu lui prouveras En la reprenant franchement Jamais au sien tu ne voudras Qu'elle préfère ton jugement. Au besoin tu la défendras Contre tous intrépidement. A sa parole tu croiras Comme à son entier dévouement. Beaucoup tu lui pardonneras Sans vouloir qu'elle on fasse autant Ses peines tu devineras Pour les consoler seulement Les tiennes tu ne lui diras Que s'il se peut soulagement. Sa réputation tu protégeras Et la tiennes pareillement Avec elle tu partageras Tous tes biens paternellement En faisant ainsi ta part Sur être aimé bien tendrement.

ILS NE CONNAISSENT NI NORD, NI SUD, NI EST, NI OUEST.

Jeu (lun jours jeu) 13 mai 1884, selon l'usage les vieux généraux G. T. Beauregard de La, et Cubal A. Early, de Va., assistaient au 168e grand tirage mensuel de la loterie de l'État de la Louisiane. A midi ils commencèrent à distribuer la richesse avec prodigalité et l'envoyèrent à droite, à gauche, au Nord, Sud, Est, Ouest. Le billet No. 10,842 a gagné le premier gros lot de \$75,000, qui avait été vendu par cinquième de \$1 chaque — l'un par B. J. Dorsey, 33 Jackson st, Memphis Tenn, un autre par Isaac Hoines, ingénieur du M. & C. R. R. et reçu par Mal. W. R. Rison & Co., Huntsville, Ala. Le second grand prix de \$25,000 a été gagné par le No. 25,755, vendu par cinquièmes — un à H. C. Drinkie, Lancaster, Ohio; un autre à Alexander King, Waterly, Ky. — Le troisième lot de \$10,000, gagné par le No. 64,512, vendu par cinquièmes — un à T. S. Ashby, Sherman, Grant Co., Ky. Les autres gros lots ont été gagnés ailleurs. Et ces fameux soldats en feront encore autant jeudi le 15 juin et tout le monde peut avoir des renseignements en s'adressant à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La.

Calinaux convalescent veut savoir de combien il a maigri pendant sa maladie. Il se fait peser. Tout à coup, s'apercevant qu'il a son chapeau sur la tête:

— Quo je suis bête, fait-il, c'est un poids! Et il le retire pour le mettre sous son bras.

Bonne Nouvelle. — Les personnes qui recevront des visiteurs de la St Jean Baptiste devront leur faire la politesse de les traiter aux moilleurs cigares. Pour la qualité, le bon marché et la variété du stock il faut aller chez NATHAN, No 71 rue St. Laurent, et No 1916 rue Notre D. — Toutes sortes d'objets de fumoir; pots à tabac artistiques, pipes en bois et en écume, porte-cigares, canacs, etc., au prix du gros.

Bizarrotes de la langue; Qu'appelle-t-on à Paris une personne de haut étage?

Une personne qui habite généralement au premier.

Et une personne de bas étage? Collo qui loge au sixième.

Nous venons de recevoir le Journal du Dimanche illustré, numéro spécial de la St Jean-Baptiste. C'est véritablement un œuvre d'art. Les dessins dus à notre artiste canadien H. Julien, sont très réussis et le texte signé Fréchette, Hon. P. J. O. Chauveau, Benjamin Sulte, etc., sera fort apprécié. Nous félicitons l'éditeur de ce journal, M. E. Danerseau, de son esprit d'entreprise.

Une femme laide s'étant évanouie, un impertinent s'écria: — Elle se trouve mal, c'est qu'elle se connaît.

On vient de découvrir une nouvelle comète qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans, les autres soutiendront que c'est la comète de 1842. Toutes les comètes prétendent que c'est un signe de guerre. Cette comète est visible tous les soirs; elle paraît juste au-dessus du magasin de MM. DEROME & LEFRANÇOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite à ces messieurs. Non seulement ils se feront un plaisir de vous montrer la comète, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pull-over. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

Dans un restaurant à la mode: — Garryon, ce potage est trop salé! Oh! monsieur, ce n'est rien un omelette paraison de la note qu'on va vous présenter tout à l'heure.

M. J. B. BUREAU, vient de recueillir la succession de M. Joseph Moracho, comme propriétaire du restaurant au CANARD, No 920 rue Ste Catherine.

C'est un bel héritage qu'il a l'intention de faire valoir dans l'intérêt du public. M. J. B. BUREAU tiendra son établissement à la hauteur de sa réputation c'est-à-dire qu'il y aura toujours bons Vins, bons cigares, cabarets particuliers, pour réunions d'amis, enfin le confort d'une maison de première classe.

C'est agréable d'avoir de l'esprit ou a toujours quelque bêtise à dire.

A NOS VISITEURS DES ETATS-UNIS

Vous ne vous laisserez pas exploiter par des hôteliers sans principe pendant votre séjour à Montréal le 24 courant. Vous irez à la salle du comité de la St Jean-Baptiste rue Notre-Dame là on vous dira où vous pourrez avoir une chambre dans une famille privée à prix modéré. On vous dira là aussi que vous ferez bien de prendre vos repas à la carte ou à la table d'hôte, dans le restaurant français le plus populaire de Montréal chez E. Kabat No. 27, 29 et 31 Côte St Lambert, dans le centre de la ville. Ce restaurant ne changera pas ses prix qui sont à la portée des bourses les plus modestes. Cuisine de première classe, primeurs des saisons. Vins, liqueurs, cigares de première qualité.

Il y a encore un bon choix de tapis bruxellois et impériaux, ainsi que de bon prélat anglais, américain et canadien au Syndicat Canadien DUPUIS, DUPUIS & CIE, 605 Rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst à la boule d'or.

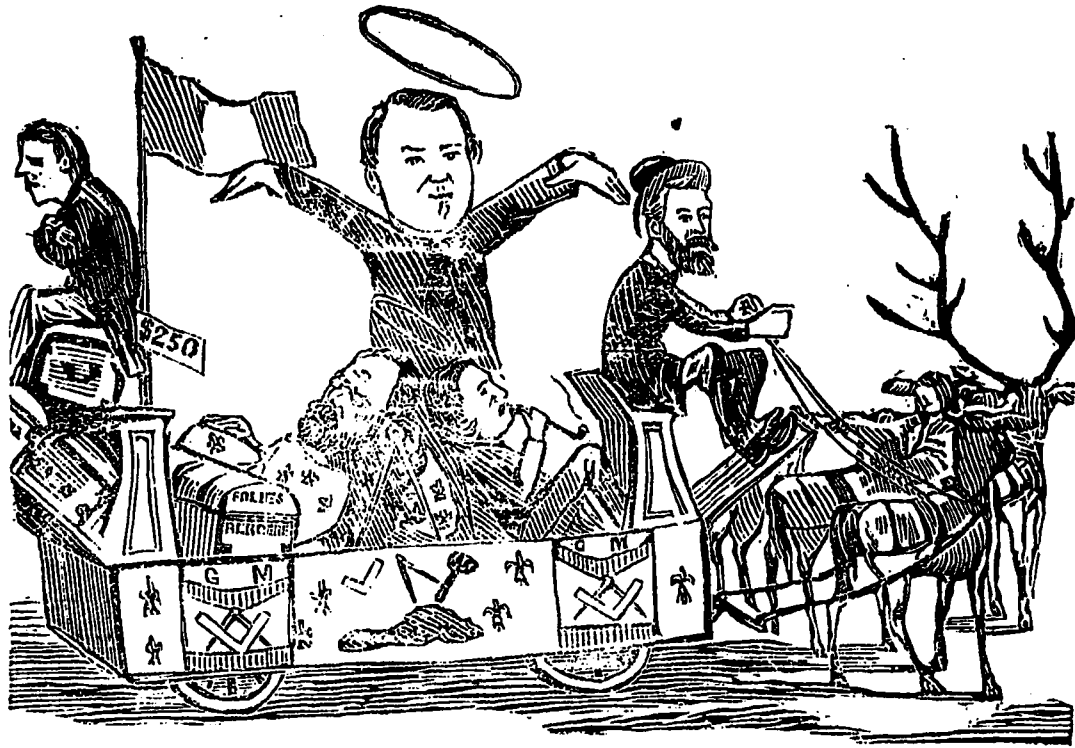
OUSSE QU'IL EST? — La journée qu'est un bon hôtel pour recevoir convenablement les voyageurs des Etats Unis qui viendront pour la St Jean Baptiste. C'est à l'Hôtel St. Louis, No 15 Place Jacques Cartier, tenu par JOS. MORACHE, si devant de la rue Ste Catherine. La maison a été meublée complètement à neuf. Cuisine de première classe. Chambres confortables. Prix très modérés. Une visite est sollicitée.

Venez, docteur, maître Gervais Est plus mal que je ne puis dire: Il divague et dans son délire il dit qu'il veut mourir. — J'y vais.

LE VOLEUR ILLUSTRE, le plus ancien (57e année) et le plus populaire des recueils parisiens à bon marché, (\$2.00 par an; 52 nos. richement illustrés avec titres et couverture annuelles) vient de commencer la publication d'un roman non moins émouvant que dramatique: LA TULLA. NOÛVE, par Alexandra Dumas, dont le succès à pris, dès son début, des proportions inusitées.

Le VOLEUR, composé, comme son titre l'indique, de la fleur des journaux, revues, et livres nouveaux, butinée à coups de ciseaux, est le résumé le plus intéressant et le plus complet du mouvement littéraire contemporain.

Envoyez 25 cts pour la commande de l'Album Musical.



Le Cheval allégorique des conservateurs qui devraient figurer dans la grande procession.

AUX MENAGERES

Pendant la guerre entre les bouchers et le Bureau de Santé l'inspection des viandes est devenue lettre-morte. Faut-il exercer la plus grande prudence dans l'achat de ses viandes. Nous avons un conseil à vous donner, n'achetez nulle part ailleurs que chez Charles Meunier coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert. L'étal de Charles Meunier est recommandable pour l'excellente qualité de ses viandes, et la modicité de ses prix. Effets livrés à domicile. Pas n'est besoin d'aller aux grands marchés, on trouve de tout chez Charles Meunier.

En cour d'assises: Le président. — Quels sont les motifs qui vous ont incité à tuer votre belle-mère? L'accusé. — C'est la faute à ma femme. Le président. — vous dites? L'accusé. — Parbleu! si elle avait été orpheline, j'aurais pas pu étourdir sa maman.

Depuis quelque temps il est rare de voir un promeneur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & CIE chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & CIE font une spécialité. Les prix défient toute compétition; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.

Soirée de printemps. Monsieur et madame se sont attardés dans un jeu après dîner. L'air étoilé, la brise parfumée, la somnolence, tout porte aux étourdissements. — Dis-moi, ma chérie, si je mourrais, est-ce que tu te remarquerais? Madame, avec reproche: — Oh!!!...pas tout de suite!

V. CASSAN,
Graveur sur bois,
475 Rue Craig, Montréal.

Vins, Liqueurs, CIGARES, Etc.
No. 83 Rue St. Jacques
(Près de la Place d'Armes.)

On trouvera chez nous un assortiment des plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Mathieu & Freres.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRE, le seul journal illustré publié en Canada.

Premier tirage du MONDE ILLUSTRE

Les personnes dont les noms suivent ont réclamé et touché le prix de leurs primes du mois de Mai:

- O. Fautoux, 83 rue Vitrée, Montréal.
- L. N. Rhesume, 68 rue Fallu, Montréal.
- N. Loblanco, (2 primes), 69 rue St Maurice, Montréal.
- J. E. Deslauriers, 815 rue Craig, Montréal.
- J. A. Porlier, 240 rue Ste Elizabeth, Montréal.
- T. Plante, 165 rue Craig, Montréal.
- W. Morin, 106 rue Wolfe, Montréal.
- Thomas Gaudry, 499 rue Ontario, Montréal.
- E. Jalbert, 190 rue Dorchester, Montréal.
- Victor Fortier, 683 rue St Laurent, Montréal.
- Olivier Trudeau, 2615 rue St Joseph, Montréal.
- Dr. F. X. Duplessis, Richmond station.
- A. Provencher, 196 rue Aqueduc, Montréal.
- H. Beauchamp, 33 rue Sanguinet, Montréal.
- Albert Valois, commis chez Beauchemin & Valois (2 primes: \$15 et \$1.00) 227 rue Dorchester, Montréal.
- L. Bourque, 287 rue Logan, Montréal.
- Dalle Victoria Soucy, 25 rue St Gabriel, Montréal.
- Rev. E. H. Guilbert, curé de St Theodore d'Acton.
- J. A. Fontaine, 2588 rue Notre-Dame, Montréal.
- Victor Laocasse, 63 rue Richmond, Québec.
- Madame Octavio Alarie, 210 rue Visitation, Montréal.
- J. J. G. Archambault, 5 rue Rock, Montréal.
- José Lepage, 329 rue St Jean, Québec.
- Dr. A. Lerose, St Esprit.
- Mathieu Chartier, 65 rue St Augustin, village St Henri.
- Louis Bouchard, 475 rue Wolfe, Montréal.
- W. Vinetto, Ste Anne de Bellevue.
- Léon Joubert, Terrebonne.
- N. Lemieux & Cie, 309 rue St Joseph, St Roch, Québec.
- A. L. Biau, 12 rue Hôpital, Montréal.

Les personnes ayant en leur possession des numéros du Monde Illustré gagnant une prime sont priées de vouloir bien en réclamer le montant au bureau.

Pour toutes informations s'adresser à l'administration:

No. 25, Rue St Gabriel,

Ou par correspondance:

Boite 1070 B. P. Montréal.

La dernière livraison de l'Album Musical, contient une jolie chansonnette de Chs. Lecocq, intitulée: "Histoire de trois bluets." Prix 25cts.

REÇU

POUR LA

GRANDE FETE NATIONALE

2000 verges d'étoffes à robes française toute laine et de toutes nuances, un choix magnifique de chapeaux dans les dernières formes, les pluimes en autruche de toutes couleurs sont de première qualité, les ornements fleurs et garnitures sont bien choisis et de bon goût, enfin le département des modes est sous le contrôle de modistes dont la réputation est au-dessus du critique

Au Syndicat Canadien Dupuis, Dupuis & Cie

COIN DES RUES

Amherst et Ste Catherine
A la Boule d'or,

GRAND CENTRAL DIME MUSEUM

COIN DES RUES

St. Dominique et Ste. Catherine

Une magnifique couronne d'étoile pour la semaine commençant

LUNDI, le 23 JUIN 1884.

Tout est chaste et sans réplique.

Tous les artistes dont les noms suivent paraîtront pour la première fois à Montreal:

FRANK LIVINGSTONE
Equilibriste.

Katie Shephard
Chanteuse légère.

John Wingfield
Avec ses Chiens Savants.

DEBAR BROS.
Contortionnistes.

Arnott Sisters
Chanteuses légères, et statues.

Larry Howard

Deux représentations par jour. Dans l'après midi à 2.30, le soir à 8

Admission, 10c.
Sièges Réservés, 20c.

COUACS

Fragment de dialogue entendu à l'exposition de peinture:
-Tiens! Aperçois-tu mon tableau, là haut, à droite, entre un portrait de femme et un paysage?
-Parfaitement... Il me produit l'effet d'un sandwich...
-Tu plaisantes?...
-L'as du tout, et c'est bien naturel, puisqu'il est entre deux croûtes!...

Un vieux mendiant est accroupi sous un porche, ayant au cou un écriteau avec ces mots:
Aveugle de naissance.
L'asse un autre mendiant, qui lit la pancarte:
-Eh bien! en voilà un qu'est entré jeune dans les affaires!

Etymologie.
On demande à M. de la Prud'homme quelle peut être l'origine du vilain mot: adultère.
Il sourit avec une certaine pitié pour la naïveté de cette question et répond:
--L'adultère est ainsi nommé, parce que c'est un délit commis plus généralement par les adultes!

Un rédacteur d'un journal de St-Louis, accablé par la chaleur, écrit en se frottant le front:
"Nous recevons une lettre ainsi qu'on suit."
C'est-à-dire de la distraction!

La Consommation Guérie.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses: après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nominal ce journal, W. A. NICHOLS, 149 Prince's Block, Rochester, N. Y.

M'oubliez pas le Grand RESTAURANT RICHELIEU 166-1 RUE NOTRE-DAME Montréal

Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 7 1/2 hrs du matin jusqu'à minuit. Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. F. DANSEREAU GERANT, Bureaux 43 rue St. Gabriel

AVIS AUX MÈRES
Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.
Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail- lible. Il guérit la dysenterie et la diarrée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.
"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

THIS PAPER... NEW YORK

PRIX CAPITAL, \$75,000

Billets, seulement \$5. Fractions en proportion.



L'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intérêts; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Commissionaires.
Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879. La seule loterie reconnue et approuvée par vote populaire dans aucun Etat. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retardé jamais, et ne fait jamais de déductions.

Chance de faire fortune

Septième Grand Tirage, Classe G, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans Mardi, le 15 Juillet, 1884, -170ème Grand Tirage Mensuel.
Prix Capital, \$75,000.
100,000 Billets à \$5 chaque. Fractions - Cinquièmes, en proportion.

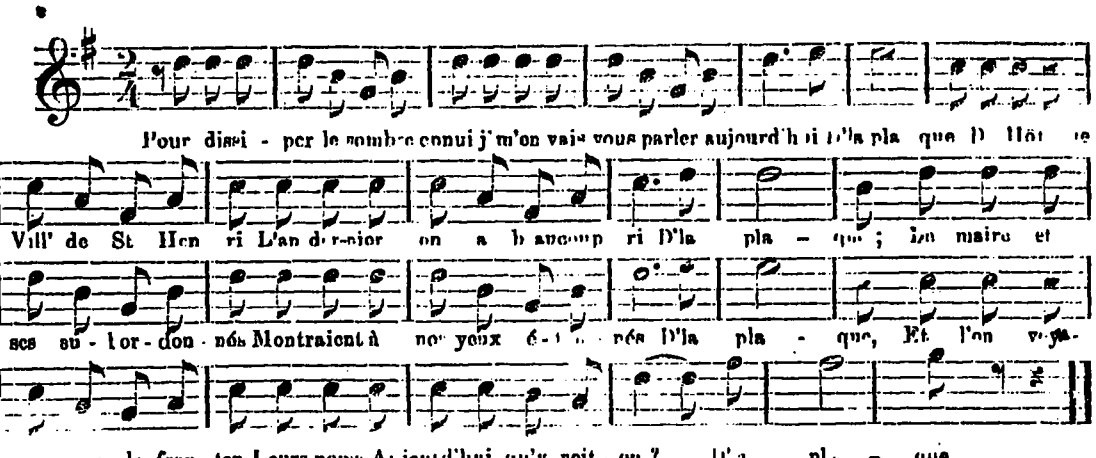
Table with 2 columns: Amount, Probability. Includes Grand Prix de \$75,000 and various smaller prizes.

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. Nommez le CANARD. Adressez vos lettres chargées et filées vos Mandats-Poste payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Lettes ordinaires par la poste ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais. M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Le 10 à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St., Washington, D.C.

La plaque de Saint-Henri

AIR: - D'la braiso.



Pour dissiper le sombre ennui J'm'en vais vous parler aujourd'hui D'la plaque D'Hôtel de Vill' de St Henri L'an d'rior on a beaucoup ri D'la plaque; Le maire et ses subordonnés Montraient à nos yeux étonnés D'la plaque Et l'on voyait sur le front Leurs noms. Aujourd'hui qu'y voit-on? D'la plaque.

Serait-on maire ou conseiller, Avocat, bedeau marguillier, La plaque Qui décore ce monument Est implacable du moment Qu'on plaque Son nom dessus. Sans m'opposer A tous ceux qui voudraient poser Des plaques. Je dis qu'il faut être bien sûr D'avance de ce qu'on met sur Les plaques.

Ils électeurs de St Henri Qui regardaient d'un air marri La plaque Disaient en voyant tous ces noms: Ça s'ra diôl' si nous retournerons La plaque Sur le verso nous graverons: Hôtel de Ville et nous verrons La plaque Vierge de tout nom d'abruti; On n'dira plus: Elle a menti La plaque.

On a vu les élections Justifier ces prétentions. La plaque N'a pu tenir; ceux qui l'ont mis Voient aux mains de leurs ennemis Leur plaque; On l'a retournée à l'envers C'qui fait qu'illustré par mes vers La plaque; C'est pas un sujet bien fécond C'est peu tendre et c'est peu profond, La plaque.

On accroille par des lazzis Les guerriers armés de fusils Sans plaques. Les plaques ont leur beau côté Mais on congait la vanité Des plaques. Lorsqu'on les voit changer de bord. Pour cacher c'qu'elles montraient d'abord. Qu'on plaque Des noms autant qu'on voudra, Jamais le public ne croira La plaque.

A-t-on fini de s'hamillor Pour savoir qui l'ra travailler La plaque? Le marbre est si bien martelé Qu'à nous d'avoir renouvoilé La plaque. Adviens un nouveau changement On laissera le bâtiment Sans plaques. Ou sans croquer des lettres d'or, Au crayon l'on l'ra le décor D'la plaque.

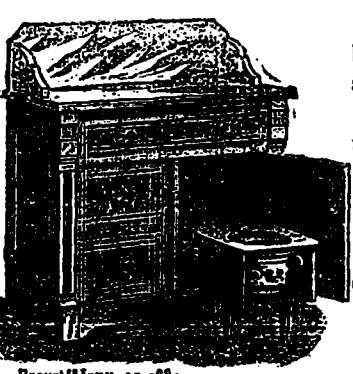
LA LYRE FRANÇAISE Chansonnier Noté, RECUEIL DE Romances, Chansons et Charbonnettes. Prix 25c. S'adresser au Bureau du CANARD.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ JOURNAL Exclusivement Littéraire PUBLIÉ A PARIS Prix de l'abonnement \$2.00 par année. A. Filiatreault, AGENT A MONTRÉAL, Boite 825 No. 25 rue St. Gabriel

CABINETS UNIVERSELS

SANTÉ & CONFORT

Nous appelons respectueusement l'attention du public sur le Cabinet Universel, incontestablement l'invention la plus utile, réunissant l'élegance, la santé et le confortable. Les Cabinets Universels sont recommandés par les autorités médicales. Les Cabinets Universels sont non-seulement indispensables dans la chambre de l'invalidé, mais aussi dans toutes les chambres de la maison.



Les Cabinets Universels sont fabriqués en voyer noir, siéno, ornés de caajou, et peuvent être placés dans tout lavabo, table de nuit ou commode, sans opérer aucun changement dans le meuble.

Seront envoyés à toute adresse dans la ville ou province sur réception de \$3.50

S'adresser à la

Compagnie des CABINETS UNIVERSELS 30 RUE SAINT-SACREMENT, Montreal.

Demandez la dernière livraison de l'ALBUM MUSICAL, qui contient une jolie chansonnette: " Histoire de trois bluets," par Charles Lecocq. Prix: 25c.